

L'ART NAÏF

Par Michèle SUBERVIOLE

L'art naïf existe depuis l'aube du temps mais ce n'est qu'avec l'apparition du Douanier Rousseau, que cet art ignoré, acquiert ses lettres de noblesse. Les naïfs sont appelés « les poètes anarchistes du pinceau » car leur art n'est pas académique.

« Mais comment distinguer l'art naïf de l'art officiellement admis, de l'art académique ? Alors que les peintres académiques adoptent l'une ou plusieurs des formes et des techniques existantes que d'autres ont imposées, seuls les peintres naïfs partent tous d'une même base : une expérience instinctive, franche et spontanée du monde qui les entoure. S'ils s'écartent de cela et qu'ils adoptent des formes et le langage académiques, les peintres naïfs cessent d'être naïfs. L'ignorance ou la négation des règles de la logique et de l'art académique, la liberté, la spontanéité et l'humanisme sont les qualités essentielles des naïfs.

Ignorant toute notion d'intellectualité, ils ne sont préoccupés ni par les problèmes de la lumière, ni par l'étude des volumes, ni par aucun procédé. La souveraine bonne conscience de la peinture naïve la rend étrangère à tous les cataclysmes artistiques, sociaux, spirituels déchaînés ces dernières années.

Les peintres naïfs peuvent être regroupés en deux tendances bien spécifiques : les super-réalistes qui possèdent une technique similaire à celle des hyper-réalistes – c'est-à-dire qu'ils copient farouchement la réalité – et les Visionnaires, plus proches des surréalistes – c'est-à-dire qu'ils créent un dessin relevant du surnaturel et du fantastique- »

David Naze

Leurs thèmes de prédilection sont les fêtes, les paysages, la vie rurale, la vie citadine, les contes, les légendes, toute ambiance ou événement mais vus, remodelés par un naïf au gré de ses fantasmes et de sa spontanéité.

Les peintres naïfs viennent de tous les horizons sociaux, nous pouvons rencontrer des peintres naïfs parmi des ouvriers, facteurs, maîtresses de maison, médecins, professeurs, journalistes et même diplomates. « L'art naïf est transcendant de ce que l'on appelle l'art populaire ».

La peinture naïve au Brésil

Le Brésil avec la France, l'ex-Yougoslavie, Haïti et l'Italie est l'un des « cinq grands » de l'art naïf dans le monde. De nombreuses œuvres de peintres brésiliens sont exposées dans le monde entier, et de nombreux tableaux de naïfs brésiliens sont reproduits dans les plus importants livres étrangers. L'art naïf au Brésil fut postérieur à la Semaine d'Art Moderne de 1922.

Le Musée International d'Art Naïf (Le MIAN)

Le siège du MIAN se trouve rue Cosme Velho, au n° 561 et à trente mètres de la station du petit train qui mène au Corcovado. C'est une grande demeure du XIXe siècle, entourée de manguiers centenaires, occupant une surface de plus de 1000 mètres carrés.

Le MIAN rassemble aujourd'hui la plus grande et la plus complète collection d'art naïf du monde. Du XVe siècle à nos jours, l'histoire de l'art naïf y est représentée par plus de 6000 œuvres de peintres de tous les Etats du Brésil et appartenant à plus de 100 pays.

Un espace consacré à la culture et au loisir...

Le MIAN offre actuellement à ses visiteurs un ensemble varié d'attractions. On peut y admirer diverses expositions simultanées permanentes et temporaires d'artistes naïfs brésiliens et étrangers.

C'est Lucien FINKELSTEIN, architecte et urbaniste, qui a permis au fil des années la constitution de cette immense collection qu'est aujourd'hui le MIAN. Lucien FINKELSTEIN est né à Paris où il a vécu jusqu'à l'âge de seize ans. En 1948, il partit au Brésil, à Rio de Janeiro, pour y passer quelques mois, mais il ne retourna jamais à Paris et s'installa définitivement à Rio de Janeiro. Et parlant de Rio de Janeiro il déclare : « Et c'est ainsi, de conquête en conquête, j'ai fini par rester à Rio de Janeiro pour toujours. Maintenant, après réflexion, je suis arrivé à la conclusion que j'ai été envoûté par cette ville-femme, cette reine de beauté, séduit par les courbes sinueuses de sa baie, par les contours sensuels de ses plages, par ses sculpturaux appas montagneux et la chevelure exubérante de ses forêts. Tout cela possédait un tel pouvoir de fascination que je ne pus qu'y succomber et me voici ».

Lucien FINKELSTEIN est un des auteurs du livre « Rio de Janeiro naïf ». Les œuvres présentées dans cet ouvrage représentant les nombreux aspects du paysage de Rio, mais également les constructions qui ont enrichi le patrimoine urbain, les scènes de la vie quotidienne, les endroits privilégiés des cariocas.

C'est dans cet ouvrage que nous avons choisi cinq tableaux qui pourront être exploités dans les cours de portugais comme documents iconographiques.

LA PLAGE DE IPANEMA

Les plages de Rio comptent parmi les plus célèbres du monde et depuis soixante ans la population riche de Rio s'est établie sur ses plages. C'est le domaine de l'aristocratie de l'argent, des magasins chics et des boîtes à la mode. Ipanema (nom indien signifiant « eaux dangereuses ») fut une zone longtemps ignorée et le quartier s'est développé lorsque le manque de place a fait fuir les riches de Copacabana vers la plage la plus proche. Dans les années 60, le quartier a été balayé par une vague de libéralisme. Ipanema devint le lieu de rencontre des artistes et des intellectuels qui se retrouvaient sur les terrasses des cafés pour philosopher sur les grands mouvements, les hippies, le rock'n roll, les Beatles, la drogue, les cheveux longs et l'amour libre. L'humour s'exprimait au travers d'un journal qui un jour annonça la fondation de la République indépendante de Ipanema.

Le poète Vinícius de Moraes et le musicien Tom Jobim étaient les membres éminents de cette république. Un jour, Jobim tomba amoureux d'une belle écolière qui passait devant son bar favori, chaque jour pendant des semaines il guetta son passage, entraînant son ami Moraes dans son délire. Ils finirent par traduire leurs sentiments en parole et en musique.

Le résultat est devenu un classique connu dans le monde entier « Carota de Ipanema ».



Prata de Ipanema 70
Ipanema Beach
La Plage d'Ipanema
Plaza de Ipanema
Ipanema-Strand

ARLENA COELHO, 1999
Cinq autres œuvres
Cet art moderne
Fait sur papier
Cinq autres œuvres
Cet art moderne
20 x 15 cm

LA « GAFIEIRA ESTUDANTINA »

Les « gafieiras » sont des lieux où l'on danse en couple et où la danse est prise au sérieux. Mais la « gafieira » est aussi une danse née au début du XXe siècle à Rio de Janeiro, inventée par les ouvriers, les petits vendeurs, les vagabonds de la ville. Très vite elle va quitter la rue pour les salons au centre ville. C'est une danse en couple, joue contre joue « l'harmonie du couple repose sur la totale dissymétrie des sexes : l'homme dirige, la femme se laisse conduire », « les yeux sont dirigés au loin, jamais vers le partenaire », « les danseurs sont proches l'un de l'autre mais ne doivent pas se toucher ».

Mais l'origine du mot « gafieira », le voici : un journaliste qui fréquentait un salon aurait été évincé à cause de ses ivresses successives. Il aurait rétorqué en pensant trouver une insulte bien française « cet endroit n'est bon à rien, sinon à faire des gaffes, c'est une gafieira ». Les danseurs en guise de défi ont adopté ce nom de baptême. La « gafieira estudantina », une des plus célèbres de Rio est ouverte en fin de semaine, boudée le vendredi soir (+ de 1500 personnes). Elle s'appelle ainsi car elle a été fréquentée par des étudiants des universités de centre ville.

Aujourd'hui, le public est varié, elle est le point de rencontre de la bohème carioca, ainsi que de tous les brésiliens ou étrangers à la recherche du vrai Brésil et du populaire.



Gafieira Estudantina 113

ALBA Cordeiro, 1998
Acrylic on canvas and materials
Acrylic on canvas and materials
Acrylic on canvas and materials
Acrylic on canvas and materials
120 x 144 cm

LA LAGUNE RODRIGO DE FREITAS

La lagune Rodrigo de Freitas est plus connue à Rio sous le nom de Lagoa. Il s'agit du quartier le plus select de la ville. Autour de la lagune on peut voir des bidonvilles (favelas) accrochés aux flancs des collines. Les contrastes sont criants avec les favelas qui escaladent les mornes voisins.

Aujourd'hui, les rives de la lagune constituent une grande zone publique de loisirs (parc des patins, une piste cyclable, des cours de tennis, des terrains de foot, un héliport et un hippodrome).



Lagoa Rodrigo de Freitas
Rodrigo de Freitas Lagoon
La Lagoa Rodrigo de Freitas
Lagoa Rodrigo de Freitas
Rodrigo de Freitas-Sum

ISA MINAMOTO, 1967
Acrylic on silk or canvas
Acrylic on canvas and masonry
Acrylic on silk or cotton
Acrylic on silk and masonry
Acrylic on silk and masonry
68 x 70 cm

LE STADE DE MARACANÃ

Le football brésilien est le meilleur du monde et le football de Rio est le meilleur du Brésil. Le Maracanã est le stade le plus grand du monde et peut abriter jusqu'à 180 000 spectateurs. Il est le lieu des joies et des hystéries des brésiliens. Il est connu sous le nom de MARACANÃ- du nom d'un petit perroquet de couleur jaune qui vole en bande et fait beaucoup de bruit - et qui donna son nom au quartier où se situe le stade.

Le stade fut inauguré par un drame national : une coupe du monde perdue contre l'Uruguay. N'oublions pas qu'à Rio « o futebol » est une religion et pour certains une véritable drogue.



Maracanã 01
Maracanã Stadium
Le Stade de Maracanã
Estádio Maracanã
Maracanã Fußballstadion

DADIAN da Silva Filho, 1998
Acrylia sobre eucalite
Acrylic on masonite
Acrylique sur isorel
Acrylia sobre eucalite
Acryl auf Faserplatte
40 x 60 cm

LE REVEILLON

Le réveillon de la place de Copacabana est devenu très célèbre. Plus de deux millions de personnes vêtues de blanc fêtent l'arrivée du nouvel an en chantant et en dansant. Tout le monde est habillé en blanc en hommage à IEMANJÁ, déesse de la mer. A minuit, les adorateurs de Iemanjá jettent dans l'eau des colliers, des parfums, des fleurs blanches, de la poudre de riz, car Iemanjá est vaniteuse et coquette et seuls les parfums et les fleurs peuvent l'apaiser. Si les offrandes coulent au fond de l'eau, où si elles sont emportées au large, cela veut dire que Yemanjá les accepte. Si elles reviennent sur la place, c'est qu'elle les rejette.



Réveillon 110
New Year's Eve
Le Réveillon
Réveillon
Sylvestertag

COZAS (Gustavo Ricardo de Cozco, 1987)
Ciao sobre escadas
Olá em mansão
Halei sur rósie
Ciao sobre escadas
Olá sur façoite
Ciao sur rósie